

Homélie du 23^{ème} dimanche ordinaire - Année C

(Sg 9, 13-18 ; Ps 89 (90) ; Phm 9b-10.12-17 ; Lc 14, 25-33)

Que d'exigence dans cet évangile : préférer le Christ à sa famille, ses biens et même sa propre vie. Le jeune homme riche au moins espérait gagner la vie éternelle, mais ici il est question de porter sa croix. Cette mauvaise interprétation a amené beaucoup à faire des mauvais choix, comme toutes les interprétations fondamentalistes. Vous savez le « *c'est comme c'est écrit que ça c'est passé, c'est ce qui est écrit que le Christ a dit* ». Aujourd'hui on dirait, c'est vrai, c'est à la télé et dans les journaux ; or nous savons très bien que dans les pays autocratiques, c'est sur ces médias que le pouvoir met la main en premier, pour pouvoir donner sa propre interprétation des réalités.

Aussi essayons de décrypter ce que cet évangile veut nous dire. Le Christ ne nous dit qu'une chose : « **où est ton essentiel ?** », ce qu'il reprend en Mt 6 quand il dit « **là où est ton trésor, là aussi est ton cœur** ». Quelle est donc notre priorité en tant que chrétien ? Alors il est bien sûr question de renoncement. Il ne s'agit pas de ne pas aimer son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et même sa propre vie ; il est question de voir ce qu'un amour exclusif nous empêche de faire, je pourrai même dire un amour fusionnel, on le voit parfois dans des jeunes couples qui s'enferment dans leur bulle et ne semblent aimer rien, ni personne et ne rien voir du dehors.

Il ne s'agit pas ici d'un idéal moral mais d'une relation préférentielle, un amour où vont s'enraciner toutes nos amours humaines, y compris celles du père, de la mère etc... Il s'agit de faire le choix d'une priorité, celle du Christ sans pour autant nuire à ses proches ou à soi-même. Alors c'est vrai que le fait de renoncer est parfois difficile. Mais renoncer c'est se délier des liens qui attachent à l'éphémère, c'est-à-dire à tous ces biens dont je parlais la semaine dernière auxquels nous avons tendance à nous identifier, mais qui ne sont pas nous.

C'est peut-être cela qui donne le sens au fait de « **porter sa croix** » ! Cela veut simplement dire être capable de faire des choix malgré les risques encourus. Dans notre monde si loin de tout ce qui est religieux, qui parmi nous fera le choix par exemple de la messe du dimanche plutôt que de l'accueil de ses enfants ? Faire ce choix cela ne veut pas dire ne pas aimer ! Et Jésus ne nous demande pas de ne pas aimer nos proches, il nous demande de l'aimer en premier pour que l'amour de tous nos proches s'enracine dans l'amour de Dieu et soit vécu à la lumière de cet amour. Car c'est souvent le fait d'aimer Dieu en premier qui nous permet d'aimer nos proches grâce à lui ; ou tout du moins cela devrait l'être.

Et le livre de la sagesse attribué au roi Salomon, nous ouvre une porte. Il nous parle de chercher la sagesse que Dieu donne ; elle s'enracine en Dieu certes, mais elle nous rend aussi bien plus humains. Prendre sa croix ou renoncer, connaître la volonté du Seigneur, cela ne peut pas se faire sans la force de l'Esprit qui nous donnera la sagesse de savoir faire les bons choix.

Michel Naas